

de la seigneurie de Heffingen en principauté.» Pour Jules Vannérus, la réponse de l'historien français n'est pas étonnante: «Que veux-tu qu'il réponde autrement qu'évasivement?»

Dans la biographie de F.-X. Wurth-Paquet nous avons parlé, au sujet des Régestes, de l'abbé Camille Wampach. Voici ce que nous lisons dans une lettre que Paul Wurth adressa le 21. 9. 1938 à son cousin Jules Vannérus, à propos du «Urkunden- und Quellenbuch»: «As-tu lu la préface où W. écrit: «Dem Vertreter der Toponymie wird gewiss auch nach Erscheinen dieses Bandes Gelegenheit gegeben sein, sein Wissen zu betätigen. Nur kann ich ihm getrost verraten, dass ich mich in guter Gesellschaft befinde». (*) «Il est plus que probable que c'est toi qui es visé.» En présence d'un homme osant ridiculiser une autorité aussi incontestée que Vannérus, homme que Wurth dit ne pas connaître mais qu'on lui a dépeint comme «présomptueux», on comprend avec quelle joie il poursuit: «Je peux lui montrer deux fautes dans son volume I (1935). A la page 135, note 13', il prétend que Keingen est une „Wüstung, die wir nicht festzustellen vermögen“, alors qu'il s'agit manifestement de Schengen, et à la page 130 (No 121), il dit que le Hof Beuren (Bure) est situé de l'autre côté de la Moselle, alors qu'il s'agit certainement de Bure près Puttelange, cela appert des records de justice de Schengen...»

Depuis octobre 1933, Wurth était en relation avec le professeur *Tony Kellen* que tout le monde savait être un puits de science pour tout ce qui touchait l'historiographie luxembourgeoise, mais qu'il fallait «mit Vorsicht geniessen», dès qu'il s'agissait de ses sympathies pro-allemandes.

Nous ne croyons pas que Kellen ait été vraiment nazi - dans une lettre du 22. 8. 1934, il envie Wurth de vivre «dans le pays de la liberté» - mais il fit le mort quand son correspondant lui écrivit une lettre énergique à l'occasion d'une conférence bien contestable sur le Grand-Duché faite le 24. 5. 1935 à l'Ecole polytechnique de Stuttgart par un Dr. Emmendorfer. (28)

Lorsqu'on exprima à Luxembourg la supposition que ce drôle de seigneur aurait pu avoir reçu des indications de Tony Kellen, Paul Wurth prit la défense de son ancien compatriote, ce qui était fort chevaleresque. Mais il était inutile d'attendre à ce sujet un remerciement quelconque, alors que Kellen qui était consul du Luxembourg, ne jugea pas utile de protester à Stuttgart contre les inepties débitées par le sieur Emmendorfer.

*) Citons ici, à titre de comparaison, ce que Nic. Margue écrit dans «Ons Hémecht» (1935, p. 239): «Er (Wampach) wagt sich sogar in das äußerst gefährliche Gebiet der Identifikation von Orts- und Personennamen und dürfte wohl auch hier mehr kritischer Einstellung begegnen als bei der Wiedergabe historischer Texte, für die seine Autorität präsumptiv über die der Vorgänger hinausgeht.»